

SRI LANKA

Les IDE à Sri Lanka en 2023

Sri Lanka pâtit d'une faible attractivité pour les IDE, en raison d'un climat des affaires médiocre aggravé en 2022 et 2023 par le défaut de paiement et la crise économique. La Chine au travers de ses investissements réalisés dans le cadre des routes de la soie reste le premier investisseur étranger. Mais au cours des trois dernières années l'Inde a accru sa présence en particulier dans le domaine des infrastructures de connectivité et énergétiques afin de faire pièce à la présence chinoise. Singapour, en tant que plateforme pour les IDE occupe la troisième place. La présence française reste modeste, portée par quelques groupes. En 2024, le gouvernement table sur une reprise des IDE à la faveur de l'amélioration de la situation économique et de son programme de réformes.

1. Un pays traditionnellement peu attractif pour les IDE

En 2023, les flux d'IDE sont restés limités à 711 MUSD soit 0,8% du PIB contre 898 MUSD en 2022 du fait de la fragilité de la situation macroéconomique. Le stock d'IDE s'est élevé à 14,8 Mds USD contre 13,9 Mds USD en 2022.

Les flux d'IDE sont traditionnellement faibles à Sri Lanka. Au cours des 10 dernières années, ils ont oscillé entre 0,5% du PIB et 1,8% du PIB. Ils n'ont dépassé le milliard de Dollars qu'à deux reprises, en 2017 (1,4 Md USD) et 2018 (1,6 Md USD), en raison des investissements chinois dans le port d'Hambantota et dans le projet *Colombo Port City* (ville nouvelle gagnée sur la mer au statut offshore).

Cette faiblesse des IDE s'explique par un cadre des affaires peu attractif, le Sri Lanka ne se classant qu'au 99^{ème} rang du classement *Doing business* de la Banque Mondiale. De surcroît, au cours des dernières années, l'instabilité politique et la détérioration de la situation économique ont entraîné une forte dégradation de l'image du pays aux yeux des investisseurs. Le programme agréé avec le FMI en 2023, les réformes qu'il prévoit, notamment en matière de lutte contre la corruption et les conclusions des négociations sur la restructuration de la dette prévue d'ici la fin de l'année 2024 pourraient permettre une amélioration structurelle du cadre des affaires.

La protection de l'investissement étranger est inscrite dans la constitution et le Sri Lanka a signé des accords de protection avec 26 pays dont la France. Le *Board of Investment* (BOI) est l'organisme et interlocuteur spécialisé à Sri Lanka pour les IDE. Les entreprises qui le souhaitent et respectent des seuils d'investissement et de chiffre d'affaires spécifiques peuvent bénéficier d'un statut BOI, qui leur permet d'accéder à des avantages fiscaux et exemptions réglementaires (notamment dans le domaine douanier). Le BOI a aussi développé 14 zones franches industrielles depuis la fin des années 1980, dédiées à l'exportation, et à vocation parfois sectorielle. Un projet de loi vient d'être déposé devant le Parlement afin de créer une commission économique et une société publique dénommée *Invest Sri Lanka* qui auront pour mission respectivement d'améliorer le cadre des affaires et de promouvoir l'investissement. Le projet *Colombo Port City*, ville nouvelle à statut offshore sur le modèle de Dubaï conservera un cadre réglementaire dérogatoire très attractif.

2. La Chine, l'Inde et Singapour dominent le classement des investisseurs étrangers à Sri Lanka

Sur un plan sectoriel, les flux d'IDE à Sri Lanka se concentrent d'abord dans le secteur des infrastructures (plus de la moitié de l'ensemble), en premier lieu dans les réseaux de télécommunications, les terminaux portuaires et la production électrique. L'immobilier, l'hôtellerie et la restauration, ainsi que l'industrie textile et les industries chimique, caoutchoutière et plastiques sont les principaux autres secteurs destinataires par ailleurs.

D'un point de vue géographique, trois pays représentent 51% du stock d'IDE à Sri Lanka : il s'agit de la Chine (Hong Kong inclus) l'Inde et Singapour qui détenaient fin 2023 respectivement 23%, 15% et 13% du stock d'IDE.

Le stock d'IDE chinois (Hong Kong inclus) s'élève à 3,4 Mds USD. Il est resté stable au cours des 4 dernières années. Les investissements chinois concernent le secteur des infrastructures, les télécommunications et le secteur du textile pour fournir l'industrie de l'habillement locale. Les principaux investissements chinois dans les infrastructures se sont faits dans le cadre de la *Belt and Road Initiative* : terminal à conteneurs dans le port de Colombo par *China Merchants Port*, nouveau port d'Hambantota dans le sud du pays par *China Merchants Port*, et projet de ville nouvelle *Colombo Port City* par *China Harbour Engineering Company*. Outre *China Merchants Port* et CHEC, les entreprises chinoises importantes à Sri Lanka incluent *China State Construction Engineering*, Huawei (qui déploie la 5G), Cosco, et Sinohydro.

En 2023, Sinopec a obtenu la reprise d'une partie du réseau de stations-services (150) de Ceylon Petroleum Corporation. De surcroît, Sinopec a annoncé l'implantation d'une raffinerie de pétrole (4,5 Mds USD d'investissement) dans la zone franche industrielle d'Hambantota. A l'exception de ce dernier projet, cette zone franche industrielle de 228 hectares n'a pas encore attiré de nouveaux investisseurs étrangers.

Les investissements indiens (stock d'IDE de 2,3 Mds USD) ont concerné, jusqu'en 2021 les secteurs de l'automobile, la distribution de carburants, l'immobilier, l'hôtellerie, les télécommunications, le numérique et l'industrie chimique. Les entreprises indiennes importantes présentes à Sri Lanka incluent CEAT (pneumatiques), Ashok Leyland (assemblage de camions), Indian Oil Corporation, NTPC (énergie), Airtel (télécommunications), Gujarat Glass, Ambuja Cement, Jay Jay Mills (textile), Welcome Hotels, Tata Infotech, Mphasis, HCL (technologies de l'information et numérique), NIIT (éducation), ou Neelkamal Plastics.

A la faveur de la crise économique et en contrepartie de son soutien financier au gouvernement sri lankais, l'Inde a annoncé au cours des trois dernières années de nouveaux investissements d'ampleur dans les infrastructures, qui sont en cours de réalisation avec pour objectif d'améliorer la connectivité entre les deux pays : nouveau terminal à conteneurs (*West Colombo Terminal*) dans le port de Colombo par le groupe Adani pour faire pièce à la présence chinoise, développement par le groupe Adani de centrales éoliennes et solaires dans le Nord (Mannar) et l'Est du pays (Trincomalee), infrastructures de stockage de carburant à Trincomalee (Indian Oil Company), concession de l'aéroport de Mattala au consortium indo/russe Shaurya Aeronautics et Airport of Regions Management Company...

Singapour (stock d'IDE d'1,9 Mds USD) sert de plateforme à de nombreux investisseurs étrangers ainsi que pour des investisseurs sri lankais (notamment dans la filière habillement) qui possèdent des holdings dans la cité-Etat. Singapour est également un investisseur dans le secteur de l'immobilier. L'île Maurice et les Iles Vierges qui détiennent respectivement 4% et 3% du stock d'investissements, jouent aussi le rôle de plateforme pour de nombreux investisseurs.

Plusieurs pays européens prennent la suite du classement des investisseurs étrangers à Sri Lanka : les Pays-Bas (4^{ème} place en 2021, 8% du stock), par lesquels transitent de nombreux investissements en provenance d'autres pays d'Europe, et le Royaume-Uni (5^{ème} place, 5% du stock) dont la présence historique est en particulier notable dans les secteurs bancaire (HSBC, Standard Chartered), de l'informatique et de l'audit.

La Malaisie est le 6^{ème} investisseur du fait de sa forte présence au sein du capital des deux principaux opérateurs de téléphonie mobile. **Le Japon (8^{ème} investisseur) et Les Etats-Unis (13^{ème})** occupent une place relativement modeste, avec respectivement 3% et 2% du stock d'IDE en 2023. Le plus gros investissement

japonais a Sri Lanka est celui de SG Holding (logistique) qui a pris en 2024 le contrôle de sa filiale Expolanka. Les entreprises Noritake (porcelaine), FDK (électronique), Sumitomo, Mitsui, Nippon Koei, Kajima (construction), Mitsubishi, Toyota, Colombo Dockyard (filiale de Onomichi Dockyard), figurent parmi les autres grandes entreprises japonaises à Sri Lanka. Enfin, la présence américaine est visible au travers de quelques entreprises comme Coca Cola, la banque Citi, le groupe hôtelier Hilton, mais aussi dans le secteur des technologies de l'information (Virtusa, Sysco Lab, IBM et Microsoft).

3. Une présence française modeste, portée par quelques grands groupes

Selon le *Board of Investment*, **en 2023, le stock d'IDE français est passé de 26 à 35 MUSD, plaçant la France au 23ème rang des investisseurs étrangers.** Toutefois, ce chiffre ne reflète pas la réalité de la présence française à Sri Lanka, de nombreux investissements transitant par des pays tiers. On compte une quarantaine d'entreprises françaises implantées, pour la moitié des EFE et pour l'autre moitié des filiales. Les EFE exercent essentiellement dans le domaine du tourisme (agences de voyages, boutiques hôtels...) et la restauration. Les filiales françaises sont essentiellement à vocation commerciale, les seules ayant des activités de production étant Michelin, l'un des plus importants employeurs locaux privés, Biogrow (substrats pour l'agriculture), Chryso (matériaux de construction), et Intissel (textile, Groupe Chargeurs). Dans le domaine des services, Orange Marine a installé en 2019 une base de maintenance de câbles de télécommunications sous-marins en partenariat avec l'opérateur téléphonique sri lankais SLT. Enfin, CMA CGM est le 3ème contributeur du port de Colombo (le premier port d'Asie du Sud).

* * *

En 2024, grâce à la stabilisation de l'économie dans le cadre du programme FMI et à la finalisation de la restructuration de la dette, le gouvernement espère une reprise des flux d'IDE avec un objectif d'1 Md USD. Pour y parvenir, le gouvernement table sur la promulgation d'un nouveau cadre de l'investissement, sur la signature de nouveaux accords de libre-échange et enfin sur la montée en puissance du projet de centre *offshore* Colombo Port City.

ANNEXE 1 : EVOLUTION DES FLUX ET DES STOCKS D'IDE DEPUIS 2019 (M USD)

Pays		Flux d'IDE					Stocks d'IDE				
		2019	2020	2021	2022	2023	2019	2020	2021	2022	2023
1	Chine ¹	126	44	69	19	32	3210	3249	3323	3335	3393
2	Inde	115	79	146	238	198	1574	1680	1924	2131	2257
3	Singapour	117	39	9	96	46	1141	1396	4031	1995	1862
4	Pays-Bas	16	32	99	84	24	1561	1499	1356	923	1206
5	R-U	36	27	46	102	4	518	570	608	692	792
6	Malaisie	43	35	27	-109	48	1051	1029	927	700	711
7	Ile Maurice	1	15	12	117	1	470	471	507	582	590
8	Japon	20	14	17	16	230	294	321	334	335	496
9	EAU	21	12	2	3	2	406	423	445	425	429
10	Iles Vierges	8	7	7	23	13	380	400	443	386	422
Total		503	304	434	589	598	10605	11038	13898	11504	12158
13	<i>Etats-Unis</i>	<i>19</i>	<i>13</i>	<i>18</i>	<i>33</i>	<i>12</i>	<i>313</i>	<i>313</i>	<i>329</i>	<i>333</i>	<i>347</i>
23	<i>France</i>	<i>0,3</i>	<i>0,2</i>	<i>1,3</i>	<i>2,4</i>	<i>9,3</i>	<i>22</i>	<i>22</i>	<i>23</i>	<i>26</i>	<i>35</i>

¹ Comprend les flux en provenance de Hong Kong

